



NOTE D'INFORMATION

n° 21.13 – Mars 2021

Objectif de développement durable « éducation » : où en sont les filles et les garçons ?

Ministère de l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et des Sports

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Auteurs : Alexandra Farrugia ; Robert Rakocevic, DEPP-MIREI

Édition : Bernard Javet

Maquettiste : Anthony Fruchart

e-ISSN 2431-7632

► L'Agenda 2030 de l'ONU appelle les pays du monde, au Nord comme au Sud, à mettre fin à la pauvreté et à réussir la transition vers un développement durable dans de nombreux domaines tels que l'environnement, l'emploi, la santé et la justice, entre autres. Partie intégrante de cet agenda, les 17 Objectifs de développement durable (ODD), dont le quatrième est consacré à l'éducation, sont suivis par des indicateurs portant sur la question des inégalités, notamment de genre. L'ODD4 met en évidence des disparités toujours importantes entre pays et régions du monde en ce qui concerne la scolarisation et la réussite éducative des filles et des garçons.

► L'ODD4 consiste à assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. Il se décline en plusieurs cibles portant sur différents domaines de l'éducation et de la formation, et concerne aussi bien les jeunes que les adultes.

Dans l'enseignement secondaire, les filles moins scolarisées que les garçons dans les pays à faibles revenus

Selon l'ODD4, toutes les filles et tous les garçons devraient achever, d'ici à 2030, un enseignement élémentaire et secondaire gratuit et de qualité. Toutefois, dans de nombreux pays, il n'y a pas d'obligation légale à participer à l'ensemble du secondaire. En Europe, l'enseignement élémentaire et le premier cycle du secondaire sont obligatoires dans tous les pays (Eurydice, 2020). Le second cycle du secondaire (CITE 3, voir « Pour en savoir plus ») est quant à lui obligatoire (entièrement ou partiellement) dans moins de la moitié des pays européens. La participation à ce niveau d'enseignement est tout de même forte et équitable en Europe, quoique légèrement à l'avantage des filles : en moyenne, seuls 6,5 % des filles (3,9 % en France) et 6,8 % des garçons (5,1 % en France) en âge d'être inscrits en CITE 3 ne le sont pas en 2018. En Amérique du Nord, c'est le cas de 4 % des filles et d'autant de garçons ► **figure 1**. En Afrique subsaharienne, la situation est très différente : la participation à l'éducation y est globalement faible et l'avantage du côté des garçons (62 % des filles non scolarisées et 55 % des garçons). L'écart est particulièrement important au Tchad (86 % des filles et 72 % des garçons)

et quasiment inexistant au Burkina Faso, mais toujours avec un fort taux de non-scolarisation (66 % pour les deux genres dans ce pays).

À 15 ans, les filles souvent plus compétentes que les garçons en compréhension de l'écrit

En plus de l'achèvement d'un cycle d'enseignement, l'ODD4 vise un renforcement des compétences à la fois chez les filles et chez les garçons d'ici à 2030. En 2018, dans l'ensemble des pays participants à PISA, les filles de 15 ans sont plus nombreuses que les garçons du même âge à atteindre ou dépasser le seuil minimal de compétences en compréhension de l'écrit, qui correspond au niveau 2 dans cette évaluation ► **figure 2**.

Les élèves qui n'ont pas ce niveau ne sont pas capables d'identifier l'idée principale dans un texte de longueur moyenne ou encore de trouver l'information fondée sur des critères explicites.

Si dans certains pays d'Asie (Arabie Saoudite, Thaïlande) on constate des écarts de genre importants en faveur des filles, l'Europe n'en est pas exempte : 57 % des filles et 34 % des garçons compétents en Macédoine du Nord ; 84 % des filles et 75 % des garçons en France.

Dans l'enseignement élémentaire, en mathématiques, dans plus de la moitié des pays ayant participé à TIMSS 2019, les garçons sont un peu plus nombreux que les filles à atteindre le seuil minimal (correspondant au niveau intermédiaire) de compétences (59 % des garçons et 54 % des filles en France). Quant aux compétences numériques dans le premier cycle de l'enseignement secondaire,

pour les 14 pays et régions ayant participé à l'enquête ICILS en 2018 les garçons sont souvent moins performants que les filles (score inférieur au niveau 2 dans ICILS 2018), par exemple en France (49 % des garçons faiblement performants contre 38 % des filles), ou encore en Finlande (34 % des garçons et 21 % des filles) (voir « Pour en savoir plus »). Cependant, bien qu'elles talonnent ou devancent les garçons en compétences mathématiques et numériques, les filles sont moins nombreuses à poursuivre des carrières dans les technologies de l'information et de la communication (Unesco, 2020).

Les filles participent moins à l'enseignement professionnel

L'ambition de l'ODD4 est que les femmes et les hommes aient tous accès à un enseignement « technique et professionnel » – c'est-à-dire celui qui prépare au monde du travail – de qualité et abordable d'ici à 2030. Dans la majorité des régions du monde, les garçons âgés de 15 à 24 ans participent davantage que les filles du même âge à l'enseignement professionnel. Celui-ci inclut l'enseignement secondaire, notamment du second cycle (sauf dans quelques pays, comme l'Allemagne, où l'enseignement professionnel commence dès le premier cycle), post-secondaire non supérieur, particulièrement développé en Allemagne, et supérieur court, particulièrement présent en France (notamment sous forme de programmes conduisant aux diplômes BTS, DUT et les diplômes professionnels paramédicaux et sociaux) (voir « Pour en savoir plus »). La région Europe affiche la

participation des filles la plus forte, mais aussi l'écart de genre le plus fort, à l'avantage des garçons ▶ **figure 3.**

L'Italie, en particulier, présente la plus grande disparité de genre (16 % des filles et 26 % des garçons) ; à l'inverse, le Luxembourg présente une quasi-parité. La France se situe entre ces deux extrêmes : 17 % des filles et 22 % des garçons. Une moindre participation des filles à l'enseignement professionnel peut indiquer un phénomène de déscolarisation des filles : en Mauritanie par exemple, moins de 1 % des filles de 15 à 24 ans sont inscrites dans l'enseignement professionnel, mais 63 % des filles ayant l'âge théorique du second cycle du secondaire ne sont pas scolarisées du tout (en 2018). Elle peut, à l'inverse, indiquer une participation significative des jeunes femmes à l'enseignement supérieur long. Cependant, dans l'enseignement supérieur, les femmes restent sous-représentées dans les filières de l'ingénierie, de l'informatique ou encore de l'agriculture (UNEVOC, 2020 ; DEPP, 2020).

Les femmes plus souvent diplômées de l'enseignement supérieur, notamment dans les pays à fort revenu

L'ODD4 se distingue des précédents agendas mondiaux d'éducation par l'accent qu'il met sur l'égal accès des femmes et des hommes à l'enseignement supérieur. En 2017, la France compte autant de femmes (30,9 %) que d'hommes (29,3 %) âgés de 25 ans ou plus diplômés de l'enseignement supérieur ▶ **figure 4.**

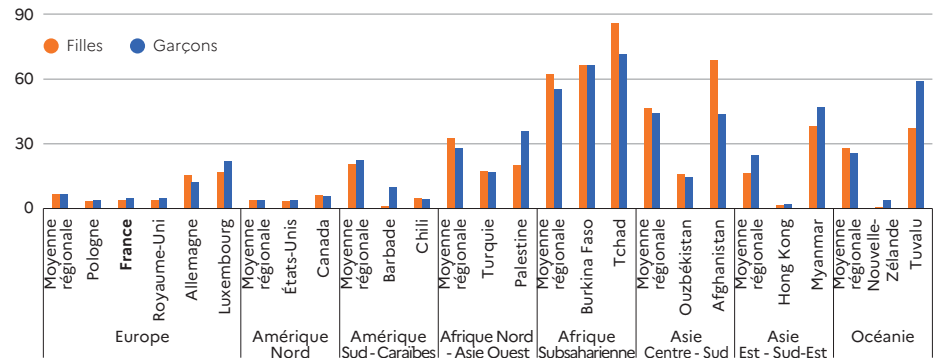
L'Estonie et le Qatar comptent respectivement 49 % et 35 % de femmes âgées de 25 ans ou plus diplômées de l'enseignement supérieur, contre 31 % et 15 % d'hommes. Ces pays présentent les disparités de genre les plus élevées en faveur des femmes. À l'inverse, au Tadjikistan la différence de genre est en faveur des hommes.

Dans de nombreux pays, ces résultats sont assez largement affectés par des écarts générationnels d'accès aux qualifications supérieures, notamment en Europe. En prenant en compte uniquement les jeunes de 25 à 34 ans, la part de diplômés du supérieur augmente considérablement et les écarts demeurent en faveur des femmes : par exemple, en 2019, 52 % des femmes et 44 % des hommes sont diplômés du supérieur en France (Eurostat) ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 2113, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques

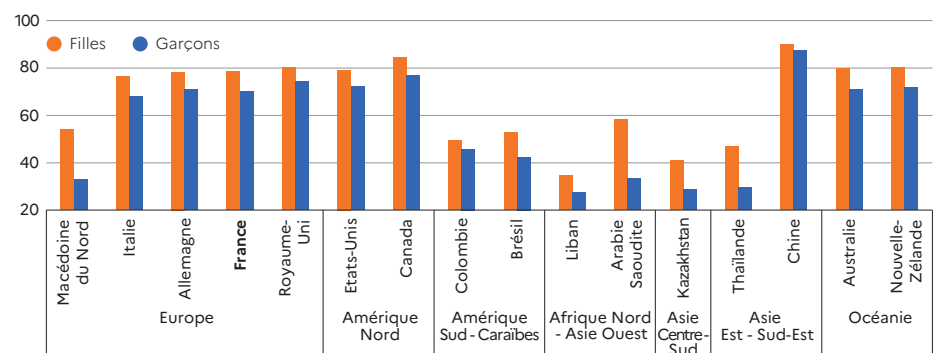
► 1 Proportion de filles et de garçons non scolarisés, ayant l'âge de l'être dans le second cycle de l'enseignement secondaire, en 2018, en %



Source : base Unesco (données UOE 2019). Voir « Pour en savoir plus ».

Réf. : Note d'Information, n° 21.13. © DEPP

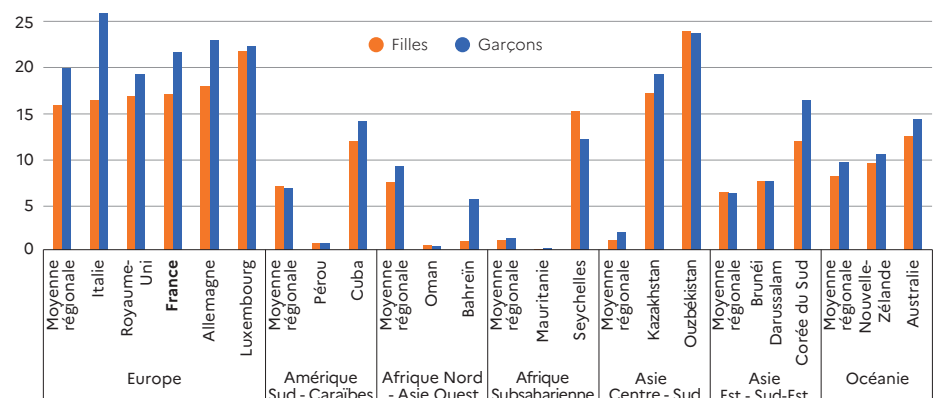
► 2 Proportion de filles et de garçons qui ont au moins les compétences minimales en compréhension de l'écrit à PISA 2018 (OCDE), en %



Source : OCDE, PISA 2018 (Vol. II, Table II.B1.7.12). Voir « Pour en savoir plus ».

Réf. : Note d'Information, n° 21.13. © DEPP

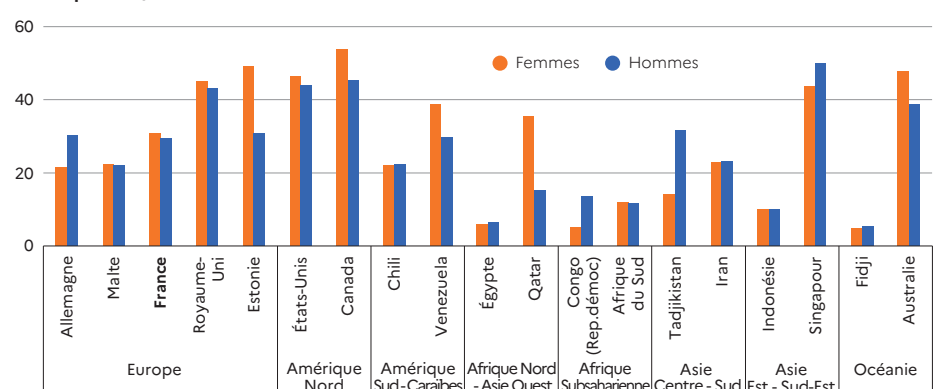
► 3 Proportion de filles et garçons de 15 à 24 ans qui participent à des programmes d'enseignement professionnel, en 2018, en %



Source : base Unesco (données UOE 2019). Voir « Pour en savoir plus ».

Réf. : Note d'Information, n° 21.13. © DEPP

► 4 Proportions de femmes et d'hommes âgés de 25 ans ou plus diplômés de l'enseignement supérieur, en %



Source : base Unesco (données d'enquête). Voir « Pour en savoir plus ».

Réf. : Note d'Information, n° 21.13. © DEPP